



N° 22 - Juin 2010

Le journal de l'Association Les Nids

Actes



Dossiers

Espace associatif

- Edito
 - Différents témoignages et articles sur l'activité associative
- > PAGE 2

Aux quatre coins des Nids :

- Des nouvelles de nos établissements et services
- > PAGE 4

Dossier «Fil rouge»

--> PAGE 8

Actualité de Mécénids

- Lancement du Prix Mécénids pour la recherche sur l'enfance et la famille
- > PAGE 14

Zoom sur un métier

- Regards croisés sur le métier de Psychologue
- > PAGE 15

Zoom sur un service

- L'espace Parents
- > PAGE 16



Le bénévolat

NOTRE DOSSIER «FIL ROUGE»

Édito

« **Bénévole** : se dit d'une personne qui fait quelque chose sans y être obligée, sans en tirer un profit. Du latin : *benefolus* : bienveillant » et « *bénévolat* » : service assuré par une personne *bénévole* »

Telles sont les définitions de ces termes données par le dictionnaire Larousse.

Tout au long du fil rouge que nous sommes invités à suivre ici nous rencontrons quelques unes de ces personnes qui, dans des domaines très divers, volontairement, de manière totalement désintéressée, mettent leur temps, leurs compétences au service des Nids.

Qu'ils soient administrateur, étudiants de la « Rouen Business School » membres de « l'envol des Nids », « dames de devoir » auprès du centre Éducatif de Mont Saint Aignan, artiste plasticien, les voies par eux empruntées sont différentes mais elles mènent vers un même but : aider les enfants en difficulté pour qu'un avenir s'ouvre à eux comme ils doivent en avoir l'espoir.

Et leurs témoignages ne démentent pas l'origine du mot : la bienveillance car on la sent complètement présente dans la manière dont ils parlent de leur engagement de cet accompagnement, pas toujours évident, d'enfants dont les problématiques personnelles et familiales sont souvent si complexes.

Et tous mettent en relief la richesse de la relation qui se noue, des échanges qui se créent, et l'importance de l'écoute, entre eux et l'enfant qu'ils aident dans ses activités scolaires ou de loisir.

Ici, le bénévolat est tout autre chose qu'un « service » assuré par une personne *bénévole*, comme le définit le Larousse, il s'agit d'un véritable engagement personnel dans lequel chacun met en œuvre ses convictions et ses valeurs humanistes.

C'est là encore l'une de nos richesses, qui confèrent au phénomène associatif son caractère irremplaçable. »

Colette BLOCH, Présidente

L'association Les Nids à l'honneur

Le 26 mars 2010, Colette Bloch, Présidente de l'association Les Nids, recevait de la main de Monsieur le Bâtonnier Pierre Emo, Président d'honneur des Nids, la médaille de la Légion d'honneur.

« C'est avec une joie certaine et une grande satisfaction que l'Association Les Nids organisait le 26 mars dernier une manifestation afin de célébrer la remise de la médaille de la Légion d'Honneur à Madame Colette BLOCH, Présidente de l'Association. Outre les membres de l'association, professionnels et bénévoles, de nombreux invités vinrent célébrer cet événement exceptionnel : Madame Françoise GUEGOT, Députée de Seine-Maritime, Madame Catherine MORIN DESSAILLY, Sénatrice, Conseillère municipale à la Mairie

de Rouen, Monsieur Yvon ROBERT, Vice Président du Conseil général de Seine Maritime, Président de la commission des solidarités, Madame la Représentante du maire de Mont-Saint-Aignan, Madame Pascaline CHAMBONCEL SALIGUE, Substitut Général Représentant Monsieur le Procureur général, Monsieur Jean-Philippe BLOCH, Président Départemental de la Société d'Entraide des Membres de la Légion d'Honneur, Monsieur Bernard BON, Président départemental de l'ordre national du mérite »



Colette BLOCH, Présidente de L'Association Les Nids, recevant la décoration des mains de Pierre EMO, Président d'honneur des Nids



Beaucoup d'émotions lors du discours de remerciements. De gauche à droite sur la photo : Monsieur le Bâtonnier Pierre EMO, Monsieur Jean-Philippe BLOCH, Constance et Alice, petites-filles de Madame Colette BLOCH, Monsieur Guy LATROUPE, Vice-président de l'association Les Nids, Monsieur Hanoudi BELAÏD, Porte-drapeau, Madame Colette BLOCH, Présidente de l'Association les Nids.

Le point sur le Comité d'Éthique

"... faire vivre les valeurs associatives..."

« La dernière rencontre s'est faite le jeudi 18 mars à la maison d'enfants rue Gustave Pries à Yvetot. C'est la cinquième depuis que le comité fonctionne. Celui-ci n'a pas vocation d'être un lieu de résolution de problèmes que les professionnels n'arriveraient pas à traiter. Comment ce groupe extérieur à une situation avec son poids de complexité aurait-il la prétention d'avoir « LA » solution ? Non ! Ce comité composé d'administrateurs, de personnes qualifiées et de professionnels de différents services s'emploie à donner un avis sur une question d'ordre éthique qui lui a été posée. Nous souhaitons que quelques autres administrateurs nous rejoignent. Un Juge des Enfants a été sollicité pour apporter un regard juridique aux débats de notre groupe.

Notre souci actuel est d'élargir l'audience du comité d'éthique et pour cela nous avons résolu de davantage communiquer avec les cadres de proximité et les directeurs. Ils ont donc été sollicités de nouveau pour diffuser et commenter les avis et aider les équipes à repérer ce qui serait susceptible de pré-

senter une question.

Ces questions ne sont pas nécessairement une démarche individuelle. Elles peuvent être envoyées au nom d'une équipe.

Enfin, nous souhaitons élargir le comité à d'autres professionnels à titre d'auditeurs afin de faire mieux percevoir son fonctionnement et l'objet réel de son existence. Nous pouvons, avec prudence, ouvrir les questions plus largement à des thématiques liées à la politique associative par exemple au vu des nouvelles lois et réglementations concernant l'Aide Sociale à l'Enfance. Il s'agit toujours de faire vivre les valeurs associatives (bénévolat, militantisme, démocratie, solidarité, humanisme, laïcité, indépendance, honnêteté) et d'alimenter et susciter des débats féconds pour l'ensemble des Nids. »

Philippe HARDOUIN,
Administrateur et Président
du Comité d'éthique,

Jean-Charles DENYS, Conseiller technique,
Animateur du Comité.

Lutter contre les violences faites aux femmes

Quand le Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale La clarté se mobilise

À l'occasion de la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, était organisée le 25 novembre dernier à Alençon, conjointement avec la Préfecture de l'Orne et le CHRS La Clarté, une journée consacrée aux violences conjugales. Convié par Madame Catherine EL BAZ, directrice du CHRS ayant grandement participé à cette manifestation, j'y représentais le Conseil d'Administration des Nids.

A cette occasion, de nombreux acteurs, institutionnels et associatifs, ont pu apporter des éclairages sur les dimensions sociales, psychologiques, ... afin de mieux comprendre cette problématique ; par ailleurs l'évolution à venir du cadre légal ou encore les réalités locales ont pu être abordés.

Après une introduction de Catherine EL BAZ, monsieur Bertrand MARÉCHAU, Préfet de l'Orne, rappelait combien la question des violences conjugales a été très longtemps reléguée à la sphère privée dans laquelle, le Politique, l'Etat ou les citoyens considéraient n'avoir pas à intervenir ; par la suite, la mobilisation féministe des années 1970 a permis de commencer à lever ce tabou, dénonçant les mécanismes de domination à l'œuvre. Enfin, Monsieur le Préfet terminait son allocution en présentant différentes avancées sur le plan législatif (voir encadré)

Dans un premier exposé, Lionel CHUDZIK, Maître de conférences et psychologue clinicien à Tours, éclairait l'auditoire sur la question de la prise en charge thérapeutique des violences conjugales. Monsieur CHUDZIK rappelait par ailleurs l'importance de veiller au traitement des troubles médicaux associés mais également la nécessité de mesurer les ressources des auteurs dans l'accompagnement. Enfin, il était rappelé le caractère pluriel de la prise en charge (justice et santé, notamment).

Des avancées ... vers une réforme du cadre légal

- Un projet de loi a été présenté le 25 novembre dernier à l'Assemblée Nationale après une pétition ayant recueilli plus de 16 000 signatures. Ce texte visant à lutter contre les violences conjugales a suscité lors de sa présentation une large adhésion des parlementaires. Il prévoit la création d'une « ordonnance de protection » permettant de protéger d'urgence les femmes en danger. Il crée aussi un délit spécifique de harcèlement au sein du couple pour mieux prendre en compte les violences psychologiques. Fut déposé par ailleurs un amendement imposant aux conjoints violents le port d'un bracelet GPS.
- D'autres propositions furent mises en avant lors de cette journée :
 - Mise en place d'un Tribunal spécifique à la violence conjugale
 - Mise en place d'un Observatoire National des Violences Faites aux Femmes (ONVFF) comme cela est déjà effectif dans certains départements

La journée se poursuivait avec une table ronde regroupant une série d'acteurs (Police, Gendarmerie, Parquet, Justice) qui venait présenter un état des lieux des réponses en la matière : traitement des faits, démarche d'instruction des dossiers (Parquet), et panel des différentes graduations pénales : classement provisoire sans suites, médiation pénale, amende, travail d'intérêt public, ... jusqu'à des procédures judiciaires plus lourdes (comparution devant les tribunaux...).

Par la suite, trois associations ornaïses vinrent présenter leurs travaux : l'ARSA (Association de Réinsertion Sociale des Adultes), l'ACJM (Association d'Aide aux victimes, de Contrôle Judiciaire et de Médiation Pénale) et l'ANPAA 61 (Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie). Mettant en avant leur statut de professionnels avant celui de militants, les intervenants ont pu rappeler leur souci permanent quant au devenir du couple et des enfants accompagnés et préciser leurs méthodes de travail. Enfin, la



nécessaire autonomie de ces associations était mise en avant afin de se démarquer positivement des réponses étatiques.

L'intervention suivante fut consacrée à la place des enfants, témoins de violences conjugales. La Direction Enfance Famille du Conseil Général de l'Orne vint ainsi rappeler les souffrances psychiques et psychologiques engendrées par les situations de violences conjugales ; l'occasion de faire valoir les actions à destination de ces enfants dans les politiques départementales de protection de l'enfance.

Enfin le Planning Familial présenta différents constats venant soutenir les évolutions légales à venir ainsi que la promotion de différentes innovations à l'initiative de certains départements (voir encadré).

Des chiffres clés

- Des numéros d'appel au secours : le 3919, le 17 ou le 112
- En 2008, en France, 158 Femmes sont mortes des coups de leur conjoint (1 meurtre tous les 2 jours et demi)
- En France, une femme est violée toutes les 10 min.
- Sur 48 000 viols par an, seules 8% des femmes portent plainte
- Dans 90 % des cas les auteurs de violence sont des hommes
- Dans 60 % des cas les parents de l'auteur étaient eux-mêmes en prise avec ces problématiques de violences conjugales
- Au niveau de la gendarmerie, sur 700 faits recensés par an, 30 % ont pour origine des violences intrafamiliales
- 61% des enfants sont témoins oculaires de violences conjugales et parfois en sont eux-mêmes victimes
- Le viol n'est considéré comme un crime que depuis 1980

En conclusion, il fut rappelé l'ancrage des violences dans un rapport de force séculaire entre les hommes et les femmes dont les violences conjugales sont la manifestation la plus insoutenable mais non la seule. Ce rapport de force, fait d'inégalités de traitements en tous genres, fait partie d'un inconscient collectif affirmé dès le plus jeune âge dans l'apprentissage des rôles et codes sociaux. C'est pourquoi il apparaît indispensable de s'attaquer aux racines du mal, en soutenant une politique d'éducation (nationale et familiale) ambitieuse afin de sensibiliser les générations futures à l'égalité de droit entre les représentants des deux sexes. ”

Monsieur Philippe HARDOUIN,
Administrateur de l'Association Les Nids.

... Des citations à méditer ...

« Le féminisme n'a jamais tué personne mais le machisme tue tous les jours »,

Benoite GROULT, journaliste, écrivaine et féministe française

« Cette violence ne pourra être éradiquée aussi longtemps que nous, hommes et garçons, continuerons à la tolérer. »

Ban KI MOON, Secrétaire Général de l'ONU.

Escapade champêtre pour les **enfants des Nids de Montville**

“ C’est avec enthousiasme et beaucoup de plaisir qu’une nouvelle fois les enfants de Montville ont participé au Bivouac de Longueville-sur-scie pendant les vacances de Pâques.

La maison d’enfants nous a accueillis dans une ambiance conviviale et à proximité de la forêt, permettant ainsi à tous les enfants de se divertir et de découvrir de nouvelles activités de pleine nature: randonnée pédestre, équestre et VTT étaient au programme

cette année pendant ces deux jours!

Le soir, nous avons visité une chèvrerie dans une ferme pédagogique et fabriqué nous-mêmes nos pizzas cuites au four artisanal. La dégustation du soir fut donc très appréciée par tous les enfants et clôturée par du fromage de chèvre évidemment! ”



Quand le bonheur est aussi dans le **potager**

“ Les enfants de la structure Les Nids de Montville profitent cette année encore de la proximité du potager pour planter et cultiver des fruits et légumes. Cette activité, très demandée par les enfants permet à chacun de découvrir les différentes cultures de la flore et de faire de nouvelles rencontres.

Nos voisins jardiniers partagent avec les enfants leurs expériences et nous guident dans notre nouvelle aventure.

Un moment convivial et d’échanges entre différentes générations qui ensoleillent chaque journée passée au potager! ”



Séjour au ski pour les **enfants de Mont-Saint-Aignan**

Témoignage d’un jeune garçon, ayant participé au séjour à Saint Sorlin d’Arves (Savoie) organisé au mois d’avril 2010 et encadré par Julie HARTOUT et Nathalie RAULET, éducatrices, avec le soutien financier du Lion’s Club :

“ Je suis parti pour la première fois au ski avec mes amis et Nathalie et Julie. Je suis arrivé dans le beau chalet. J’ai couru, j’ai glissé, je suis tombé. Après, je suis allé jouer dans la neige et j’ai poussé Julie, elle a rigolé.

Pendant le dîner, on a vu le nain des neiges et Sorlinette la vache derrière la fenêtre.

Et le lendemain matin, j’ai fait de la luge et je me suis bien amusé et après, j’ai vu le chien de Télé Z.

A l’entraînement de ski, je me suis fait des copains. Et au restaurant, j’ai mangé une raclette.

Et après, nous sommes partis. ”



L'organisation d'un **pôle soutien parental à Barentin**



« Les vendredi 26 et samedi 27 mars, l'Espace Parents, Harpe et le fonds de dotation Mécénids ont mis en place un événement unique consacré à tous les parents au sein du Centre commercial Carrefour Barentin.

Ce pôle soutien parental, gratuit et ouvert à tous les parents, avait pour objectif de faire connaître aux visiteurs du centre les dispositifs d'accompagnement parental et de médiation familiale existants au sein de l'association Les Nids.

Ces deux journées, placées sous le signe de la bonne humeur, ont ainsi été l'occasion de rentrer en contact et d'échanger avec un large public et d'offrir des centaines de ballons multicolores aux nombreux enfants présents dans la galerie.

Engagée dans un processus d'ouverture et de dialogue avec l'ensemble des acteurs de la vie sociale locale, l'association des commerçants du centre commercial de Carrefour Barentin, présidée par Jean-François BALCON, a permis, à cette occasion, aux Nids et à Mécénids de bénéficier gracieusement de l'emplacement de leurs stands, du prêt du matériel et d'une bonne partie du réseau d'affichage du centre commercial.

Conçu comme un événement d'information et de communication, ce pôle soutien parental a par ailleurs suscité tout l'intérêt des médias avec la publication d'articles dans Paris Normandie et le Courrier Cauchois, la diffusion d'un reportage et d'une interview dans l'édition Rouen Métropole sur France 3 ainsi que de messages d'informations sur plusieurs radios locales. »

Benjamin HÉRUBEL,
Chargé de missions Mécénids

Un grand merci aux participants : Laura Bonnemaïson, Yann CÔME, Catherine DUBOIS, Gwénaëlle FRÉMIS, Francis GOTTE, Benjamin HÉRUBEL, Sophie KEROUEDAN, Lucie LÉVÊQUE, Aristide N'DIAYE, Annie PAILLETTE

Une expérience innovante dans l'**accompagnement des familles en milieu ouvert**

« L'assistance éducative en Milieu Ouvert se base sur des temps de rencontre avec les enfants et les parents, ensemble et séparément, pour mesurer la dynamique familiale et l'aider à évoluer vers une prise en charge optimum des enfants, malgré les difficultés à surmonter.

Educateurs au SEP, nous avons proposé d'accompagner 2 familles pour passer le week-end à Center Parc, au début des vacances de Noël. Il s'agissait de vivre et partager des moments de gestion du quotidien, d'échange d'expériences entre parents, entre enfants, et des moments de loisirs riches en émotion, mais aussi d'accepter pour chacun la différence de culture familiale.

Nous avons loué un bungalow 9 places et sommes partis avec un papa et ses deux fils et une maman et ses 3 enfants...

Nous avons d'abord organisé une rencontre des 2 familles et la répartition à chacun des tâches préparatoires au séjour : chaque famille se chargeant d'apporter les produits de base nécessaires et le repas du premier soir, avant de prévoir ensemble les menus pour le weekend. Ainsi qu'une participation financière symbolique.

Ces deux familles n'avaient jamais pu partir en vacances avec leurs enfants, ni même en weekend. Ils ont découvert la joie de partager des loisirs et des jeux, de se faire plaisir ensemble, de voir leurs enfants en dehors des « contraintes » du quotidien.

Mais aussi chaque parent a pu observer la façon différente de poser des limites, d'organiser la journée, entendre les conseils donnés par les éducateurs... Et aussi se rassurer sur sa façon de faire...

Après ce séjour, le papa s'est senti renforcé dans ses compétences. La maman, quant à elle, a pu envisager d'organiser un séjour pour cet été avec ses enfants, ce qu'elle n'aurait pu imaginer auparavant. Cette ouverture vers l'extérieur va lui permettre de se sentir « comme les autres » !...»

Témoignages des deux éducateurs

Enfants, parents et éducateurs pour des souvenirs impérissables



Des nouvelles de la **Maison d'Enfants du Havre**

Une sortie à Paris ▶

Les éducateurs fourmillent d'idées pour « ouvrir les yeux et les oreilles » des enfants qui n'ont pu être accueillis dans leur famille pendant les vacances scolaires.

Le jeudi 8 avril, quatre jeunes ont pu se rendre à PARIS, pour visiter, entre autres, le Muséum d'Histoire Naturelle...

... et l'incontournable Tour Eiffel !!!!



◀ **Atelier relaxation à la maison d'enfants**

Depuis septembre 2009, Madame Fabienne ADDE, éducatrice qui a suivi une formation de sophro-relaxologue, a ouvert, une fois par semaine, un atelier relaxation pour les enfants.

Et, ils en profitent !!!! Meilleur sommeil, voire une amélioration des résultats scolaires. Moments de détente et de bien-être que les éducateurs savourent eux aussi puisque les jeunes sont moins agités... !



Une promenade en bord de mer

Petite promenade en bord de mer aux alentours d'Yport le dimanche 11 avril : une dizaine d'enfants pour une boucle pédestre d'environ deux heures entre plage, campagne et falaise. ▶



Sur la route en tout terrain

◀ Les 12 et 13 avril 2010, deux éducateurs ont proposé une sortie vélo à six jeunes. Ils ont emprunté la Vélo-Route entre Le Havre et Le Tilleul. Courageusement, ils ont dû pédaler contre le vent, sur 35 km chaque jour. Ils ont notamment fait un arrêt à la plage du Tilleul. Pour repartir, il fallait porter le vélo sur son dos ! Le groupe a campé sur le terrain de sport du Tilleul. La mairie leur a confié les clefs des sanitaires et des douches dont ils ont pu profiter gratuitement.



Projet École pour tous À MADAGASCAR

Neuf jeunes de l'Association « Les Nids » encadrés par trois éducateurs ont participé à la 4^{ème} édition du projet à vocation humanitaire « École pour tous à Madagascar ». Témoignage.

« Le but final était de partir sur 3 semaines à Madagascar afin de continuer les travaux de réhabilitation de l'école « EPP de la fraternité » du quartier Ampahary situé à Fort-Dauphin (au Sud de Madagascar), mais également de permettre aux jeunes provenant de différents établissements de notre Association de découvrir une nouvelle culture, d'être valorisés par leur engagement dans cette action, d'avoir la possibilité de relativiser leurs difficultés et d'appréhender leur projet d'avenir différemment, en se confrontant à la vie malgache.

Ce projet nécessite un an de préparation pour, d'une part, sélectionner les jeunes les plus motivés et impliqués dans le projet (pour cela, diverses réunions et des week-ends de cohésion sont organisés tout au long de l'année) et, d'autre part, obtenir des financements (constitution de dossiers de demandes de subventions par les éducateurs, vente de tickets de tombola et collecte de matériels par les jeunes).

Nous avons également commencé à les sensibiliser à la solidarité en participant à diverses soirées de distribution de repas avec « Les Restos du Cœur » de Rouen. Après cette longue étape, neuf jeunes (cette année : de Bihorel, d'Yvetot et de Longueville sur Scie) sont partis pour cette « aventure » le 28 mars dernier.

Les objectifs de travaux préalablement établis ont été réalisés puisque les jeunes ont

renouvelé l'intérieur de 4 classes, remis également en peinture l'extérieur du bâtiment principal de l'école, ainsi que le bloc sanitaire et la classe des maternelles. Ils ont également désensablé l'arrière de deux bâtiments et construit une palissade pour que de nouveau il puisse y avoir un passage pour l'écoulement des gouttières.

En 2008, les jeunes du projet « École pour tous à Madagascar » ont remporté le « prix départemental du mérite de l'Ordre National du Mérite » et offert l'argent à cette école. Grâce à cela, la Directrice a pu financer la construction de clôtures pour délimiter l'école. Les jeunes présents cette année se sont attelés à les peindre.



Les jeunes ont également pu découvrir un nouveau pays, une nouvelle culture via diverses excursions ; un autre mode de vie au travers de nombreux échanges avec la population malgache lors de la visite d'un village de pêcheurs, du marché local ou d'activités sportives sur la plage...

Ils ont pu également découvrir de nouveaux mets comme le zébu ou la langouste..., mais aussi s'adapter à un autre rythme de vie (se lever tôt et se coucher tôt comme le soleil), faire face à des coupures d'eau ou d'électricité, mais aussi se déplacer la plupart du temps à pied ; ce fut pour certains la première fois qu'ils marchaient autant (environ 50 km par semaine).

Les jeunes ont dû également apprendre à être plus patients et conciliants et éviter de comparer avec la culture européenne. Par exemple, la plupart des malgaches n'ont pas l'électricité et ils cuisinent au charbon de bois, ce qui entraîne forcément plus de temps de préparation...

Notre retour restera par contre mémorable ! Effectivement, nous sommes rentrés en France le 21 avril 2010 au lieu du 18 avril initialement prévu.



Nous étions parmi les français bloqués à l'étranger à cause du nuage provoqué par l'éruption du volcan islandais.

Nous avons pu effectuer notre vol intérieur sans problème, mais nous sommes restés en transit à la capitale faute d'avion.

Au final, nous avons réussi à avoir un vol deux jours plus tard, mais avons dû atterrir à Marseille. Arrivés en France en fin de matinée, nous n'avons obtenu un TGV que le soir car la SNCF étant en grève, les trains qui circulaient étaient tous pris d'assaut. Retour aux Nids à 2h30 du matin. Quel périple !

Au final, ce séjour a encore démontré qu'il y a d'énormes besoins dans cette région du monde. L'accueil chaleureux qui nous a été fait par la population malgache nous permet de penser que notre projet a été compris de tous.

L'une de nos grandes satisfactions réside dans le fait que notre action a répondu à un réel besoin et qu'elle permet à l'école d'accueillir d'années en années de plus en plus d'enfants.

La municipalité de Fort-Dauphin souhaiterait pérenniser cette collaboration afin de permettre à un maximum d'enfants d'être scolarisés.

Globalement, nous pensons que ce projet a eu l'impact espéré sur les jeunes, que nous avons pu transmettre à chacun le sentiment d'être utile et de s'épanouir en aidant les autres.

La réalisation de tous les objectifs fixés et l'enthousiasme de la population nous incitent à réitérer ce projet et nous espérons qu'il perdure encore pendant de nombreuses années !

Nous remercions d'ailleurs nos divers partenaires : l'Association « Les Nids », la ville de Oissel, l'Association « Les amis de Oissel », l'Association « Les amis de Fort-Dauphin », la D.R.D.J.S., le Haut Commissaire à la Jeunesse, le F.O.N.J.E.P., le Ministère des Affaires Etrangères, la Préfecture de Seine-Maritime, la CPAM de Rouen, le département de la Seine-Maritime et le « Lion's Club ».

**Angéline LEFRANÇOIS,
Gaëtan TAFFOREAU,
Luc LESIEUR**
Éducateurs du projet
« École pour tous à Madagascar »



Être bénévole aux Nids

L'association Les Nids a décidé de mettre à l'honneur pour ce numéro de printemps l'engagement bénévole. Il nous semblait en effet nécessaire de rappeler ce qui fait le ciment de l'engagement associatif, son socle commun. Que seraient en effet les associations sans l'ensemble de ces personnes qui décident de donner, de soi et du temps. Le bénévolat occupe à ce titre une place de choix au sein des mouvements associatifs. Héritière des pionniers, des précurseurs, des défricheurs d'idées et de barrières sociales, l'association d'action sociale est ancrée dans cet espace du don et de l'altérité. Mais au fond, qu'est ce que « donner » ? Avant toute chose, comme le disait Marcel GAUCHET, le don a horreur de l'égalité, de la réciprocité mécanique. C'est un élan dans une communauté de pensées et d'action où chacun participe à la construction d'un bien commun.

À partir de là, plusieurs questions méritent d'être posées : que reste-t-il

aujourd'hui du bénévolat, après plusieurs décennies de nécessaire professionnalisation de notre secteur, de reconnaissance d'une expertise particulière venant consolider un champ d'activités en pleine croissance ? Quelle place occupe le bénévolat au moment où il est plus que jamais nécessaire de rappeler l'importance du fait associatif ? Comment rassembler toutes ces forces en présence pour penser l'inscription associative ? Comment penser les formes d'engagement qui font la raison politique des structures associatives ? Quelles sont les différentes formes de bénévolat aujourd'hui à l'œuvre au sein de l'association Les Nids ?

C'est pour tenter de répondre à ces questionnements que ce dossier fil rouge a été imaginé. Ainsi, nous avons souhaité présenter les différents espaces de don qui permettent de faire lien, de relier, d'associer. En tout premier lieu nous présenterons le témoignage d'une Administratrice qui, au gré d'un parcours riche et engagé, a rejoint notre association



pour participer à notre vie associative. Illustration sans faille d'un acte à la fois très personnel tout en étant tourné vers l'autre. Par la suite, nous évoquerons plusieurs témoignages : des étudiants bénévoles à la maison d'enfants de Mont-Saint Aignan, au réseau de « dames de devoir », en passant par différents ateliers à la maison d'enfants du Havre... des initiatives d'une grande richesse qui honorent notre Association.

Bénévole pourquoi ?...

Bénévole comment ?...

Témoignage d'un membre du Conseil d'Administration

« Pourquoi ? Comme Obélix je suis tombée dans le chaudron dès ma naissance. Je suis issue d'une famille où l'engagement associatif était présent pour chacun de mes parents : Aide aux Mères, Fédération de parents... Pensant que leurs exemples pouvaient paraître insuffisants, tout mon parcours scolaire s'est effectué au sein d'un établissement dont la devise est « serviam ». Tout un programme !!! Restaient les travaux pratiques !!! Le métier d'infirmière s'imposait ; l'empathie qu'il demande me rapprochait davantage du milieu social que du sport ou que de la pêche à la ligne. Elue municipale, dès l'âge de 26 ans, je me suis vue confier la politique de la jeunesse et les affaires sociales. Puis, une amie m'a demandé de la rejoindre au sein de l'AEP : association d'éducation et de prévention. Malgré ma fonction de soignante ce monde de la protection familiale m'était inconnu.

Bénévole, mais voulant comprendre le sens des décisions qu'un conseil d'administration est amené à prendre, il m'a fallu quelques temps pour me familiariser avec ce vaste secteur : ses objectifs, ses financements...

Bénévole aux Nids ! Comment ? La menace planant sur les petites structures et dans un souci de mutualiser les moyens l'AEP a fusionné avec les Nids. J'ai donc intégré son conseil d'administration où l'éthique était identique à celle que nous pratiquions. Mon rôle ne s'arrêtant pas à approuver des budgets et ne comprenant bien que ce que l'on connaît bien je suis heureuse de participer aux commissions territoriales. Là, nous découvrons les établissements, leurs personnels avec leurs actions, leurs projets, leurs besoins...

L'association fondée par Melle Lecoeur s'appelle LES NIDS, mais quelle ruche !!! Tout le personnel fourmille d'idées, cher-

che à respecter au maximum l'individualité de l'enfant... Vous ne pouvez qu'être happé par leurs actions et souhaiter les défendre dans l'instance suprême qu'est le conseil d'administration. Alors vous savez mettre derrière les chiffres : des projets, des actions des établissements. Voilà comment, je me sens bien au sein de cette instance où chacun sait écouter l'autre, apporter ses compétences diverses mais complémentaires.

A l'heure où les frelons asiatiques menacent de disparition de nos amies les abeilles soyons vigilants pour que Les Nids perdurent ; le travail est loin d'être achevé !

En conclusion, j'espère que par ces quelques lignes, je vous ai donné l'envie de nous rejoindre. »

Elisabeth MALLET,
Administratrice, Association Les Nids.

L'Envol des Nids

Quand des étudiants se constituent en association pour offrir leurs services aux enfants des Nids



L'Envol des Nids est une association d'élèves de la « Rouen Business School » (ex Ecole Supérieure de Commerce de Rouen) qui s'est créée en Octobre 2001 afin « d'organiser des actions de soutien scolaire et des activités de loisirs » pour les enfants confiés au Centre Educatif des Nids.

Cette association s'inscrit dans le projet global de l'école de commerce dont l'un des objectifs est de susciter la responsabilité sociale des étudiants. Elle a été créée suite à l'installation de l'école dans les locaux voisins du Centre Educatif de Mont-Saint-Aignan (précédemment occupés par l'ESIGELEC école d'ingénieurs qui avait également mis en place des activités en faveur des enfants des Nids).

L'association étant constituée uniquement d'étudiants, elle fonctionne selon un rythme lié à l'organisation des études au sein de l'école. Ses membres sont « recrutés » en début d'année universitaire, lors d'un « forum des associations » qui a lieu en septembre au sein de l'école (qui compte une trentaine d'autres associations internes). Son bureau

bureau qui se succèdent est un enjeu important pour la pérennité de ses activités.

Le recrutement se fait principalement sur l'intérêt de « l'offre de service » proposée par l'étudiant et sur sa capacité à **assurer une intervention hebdomadaire durant toute l'année scolaire**. Une forte motivation à intervenir auprès d'enfants est demandée même si elle ne s'appuie pas obligatoirement sur une expérience antérieure, ni sur une qualification.

Au delà du fait que ce type d'engagement est favorisé au sein de l'école, les étudiants qui s'impliquent au sein de l'association sont généralement motivés par le fait de **pouvoir « transmettre quelque chose » à des enfants en difficultés**. Conscients d'être inscrits dans un cursus qui n'est pas « donné à tout le monde », même s'ils ont du travailler pour y arriver, ils souhaitent pouvoir « donner de leur temps » et « se rendre utile » auprès d'enfants « moins gâtés par la vie » qu'ils ne l'ont eux-mêmes été. Les actions proposées n'ont rien de spectaculaire, il ne s'agit pas d'organiser des « événements » comme leurs études les y invitent, mais de **s'impliquer dans la durée dans une relation humaine** dont seuls les enfants et ceux qui les encadrent au quotidien peuvent éprouver les bénéfices.

Actuellement, ce sont 33 étudiants qui sont ainsi impliqués dans les activités de l'association et qui offrent leurs services aux enfants du Centre Educatif. ▶

◀ Ainsi chaque semaine des activités telles que la piscine, le travail manuel, l'informatique ou la préparation d'un spectacle de danse, sont proposées à des petits groupes de trois ou quatre enfants encadrés par le même nombre d'étudiants. Le soutien scolaire est lui proposé de façon individuelle, un étudiant rencontrant un seul et même enfant durant toute l'année scolaire.

Au delà du fait de soutenir la scolarité et de permettre l'accès à des loisirs, l'action des étudiants vise à **favoriser l'instauration de relations individualisées qui permettent aux enfants de s'extraire pour quelques heures d'une vie rythmée par les activités collectives**. L'impact relationnel est souvent très fort pour l'enfant comme pour l'étudiant qui l'accompagne, ce qui nécessite une bonne articulation avec l'équipe de professionnels de la Maison d'Enfants chargée d'organiser la prise en charge globale des jeunes qui lui sont confiés.

Au sein du Centre Educatif, **deux personnes sont chargées d'assurer l'interface** entre la Maison d'Enfants et les bénévoles de l'association : **Lysiane QUARTON** pour

le soutien scolaire et **Laurence BEAUDOIN** pour les activités de loisirs.

Au cours de cette année, plusieurs activités à caractère plus exceptionnel ont été ou seront proposées prochainement par l'association :

- **Une journée à la ferme à Amfreville les Champs** pour en découvrir les animaux et savourer un pique-nique préparé par les étudiants.

- **Une sortie à l'Opéra de Rouen** pour y assister à la répétition générale du « Médecin malgré lui » de Charles GOUNOT d'après la comédie de MOLIERE.

- **Un après-midi sportif sur les quais de la Seine** pour y pratiquer le roller et le squash dans une ambiance détendue.

- **Une sortie au Stade « Robert DIOCHON » à Petit-Quevilly** pour y assister à un match de football professionnel.



Enfin, chaque année au moment de Noël, un grand goûter est organisé au sein de l'Ecole de Commerce par l'ensemble des étudiants de l'association, réunissant les enfants et les éducateurs du Centre Educatif. Il s'agit d'un **moment de partage et de rencontre** auquel les étudiants tiennent beaucoup car il vient symboliser la force du lien qui unit l'Envol des Nids aux enfants du Centre Educatif.

Nous pouvons pour notre part témoigner du dynamisme des étudiants engagés dans cette association et de la richesse des relations qu'ils sont en mesure d'instaurer avec les enfants accueillis au sein de la Maison d'Enfants.

*Philippe GUENET,
Conseiller Technique au Centre Educatif,
Avec la collaboration d'Aurélien GARNIER,
Président de « L'Envol des Nids ».*



est renouvelé tous les ans, en mai, afin de préparer le fonctionnement de l'année suivante.

Pour l'année 2009-2010 la présidence de l'association est assurée par **Aurélien GARNIER**, la coordination du soutien scolaire par **Elodie MERMILLON** et la coordination des activités de loisirs par **Clémence GOUJON**. Il est demandé aux membres de l'association de s'y engager pour une année scolaire complète. Certains renouvellent cet engagement pour une ou deux années supplémentaires mais rarement au delà car le fonctionnement de leurs études ne le permet pas. L'association connaît donc un turn-over important et le « passage de relais » entre les membres du

Des partenaires au service du soutien scolaire au Centre Educatif de Mont-Saint-Aignan

Depuis de nombreuses années, le Centre Educatif de Mont-Saint-Aignan sollicite l'intervention de bénévoles afin de soutenir les enfants dans leur scolarité. Le bénéfice de cette pratique est maintenant largement éprouvé et le nombre d'intervenants n'a cessé d'augmenter au point qu'aujourd'hui pratiquement tous les enfants de l'établissement, scolarisés en primaire ou en secondaire, peuvent en bénéficier.

Ainsi cette année, ce sont près de soixante bénévoles qui interviennent auprès d'autant d'enfants, dans le cadre de séances d'aide aux devoirs, individuelles et hebdomadaires. Vingt-quatre d'entre eux sont des étudiants de l'Ecole de Commerce voisine de l'établissement, qui interviennent dans le cadre de l'association « L'Envol des Nids ». Les trente-six autres sont des personnes que nous avons recrutées au fil des années et qui constituent un véritable réseau aux compétences multiples, que nous mobilisons en fonction des besoins des enfants qui nous sont confiés.

A la tête de ce réseau, Lysiane QUARTON, Éducatrice au sein du Centre Educatif, assure depuis plusieurs années le recrutement et la coordination de l'ensemble des bénévoles, qu'elle met en relation avec les enfants et qu'elle soutient tout au long de leurs interventions. L'ensemble des éducateurs, chargés de la prise en charge des enfants au quotidien, contribue également à l'efficacité de ce dispositif en veillant à ce que les moyens mis en œuvre s'inscrivent bien dans le projet individualisé élaboré en faveur de chacun des enfants.

L'idée d'avoir recours aux bénévoles, afin de compléter l'action des professionnels dans le cadre du soutien scolaire, a pris corps au Centre Educatif dans les années 1990. Les limites d'une prise en charge collective du travail scolaire au sein de l'établissement se faisaient alors fortement sentir, alors que la diversification des tâches à accomplir par les éducateurs ne leur permettait pas de se rendre davantage disponibles pour une intervention plus individualisée à ce niveau.

C'est tout d'abord pour les enfants aux difficultés les plus marquées que l'intervention des bénévoles a été sollicitée, ainsi que pour les collégiens qui avaient besoin d'une aide plus spécifique (en mathématiques et en langues notamment).

Pour ces derniers l'intervention d'étudiants de différentes grandes écoles du campus de Mont-Saint-Aignan a été sollicitée, avant que l'association « L'Envol des Nids » ne soit créée. Pour les enfants inscrits dans le primaire, c'est davantage à des enseignants à la retraite que nous avons eu recours, puis à des mères de famille que certains d'entre eux nous ont recommandées par la suite. C'est ainsi que le « bouche à oreille » nous a permis de constituer le réseau dont nous disposons actuellement.

Le recrutement s'effectue donc sans avoir besoin de mettre en place une quelconque stratégie de communication pour solliciter les bonnes volontés. Les personnes intéressées nous contactent d'elles-

mêmes après en avoir parlé avec une personne déjà impliquée dans le réseau. Elles sont reçues par l'éducatrice chargée du dispositif, afin d'échanger sur leurs motivations et de préciser les compétences qu'elles peuvent mettre à notre service. Nous leur présentons notre fonctionnement et nos attentes à l'égard des bénévoles, en insistant notamment sur la nécessité que ceux-ci soient en mesure d'assurer une intervention régulière au minimum sur la durée d'une année scolaire. Cette régularité et cet engagement sur une certaine durée sont effectivement indispensables pour permettre l'instauration d'une relation avec l'enfant qui puisse porter ses fruits.

Fort de ce « portefeuille » d'intervenants potentiels, un important travail de coordination doit se mettre en place chaque début d'année scolaire, afin de déterminer les besoins des enfants et d'y associer la personne la plus appropriée pour lui venir en aide.

Notons toutefois que bien des accompagnements se poursuivent d'une année sur l'autre ; « on ne change pas une équipe qui gagne » comme on dit, même si pour certains le gain est parfois très tenu tant les difficultés sont massives. En la matière cependant, les bénévoles comme nous-mêmes, avons pu constater que « patience et longueur de temps » étaient généralement les ingrédients nécessaires à une évolution des situations.

Pour autant, tous les accompagnements scolaires ne se poursuivent pas sur plusieurs années. Bien sûr le passage de l'enfant au Centre Educatif peut lui-même être parfois de courte durée, ce qui est la meilleure des choses quand son départ est le signe d'une résolution des difficultés familiales qui l'ont amené chez nous.



▲ Nadine POINTEL et Nolan

Et pour ceux qui restent plus longtemps, notamment les adolescents, certains trouvent heureusement suffisamment de ressources en eux-mêmes pour assumer leur travail scolaire de façon autonome. C'est alors parfois un soutien plus ponctuel, généralement dans une matière bien spécifique, qui peut s'avérer nécessaire.

Tout ceci nous montre que le soutien mis en place doit être adapté aux besoins de chaque enfant en référence au projet personnalisé que nous avons établi avec lui. Il doit également être réajusté en fonction de l'évolution de sa situation, ce qui nécessite une bonne coordination entre le professionnel « référent de l'enfant » et le bénévole qui l'accompagne dans sa scolarité.

Un véritable partenariat doit donc s'instaurer entre professionnels et bénévoles, où chacun doit pouvoir communiquer tout en « restant à sa place ». Ceci sans oublier la place des parents qui doivent également continuer à assumer leurs responsabilités dans ce domaine.

Philippe GUENET, Conseiller Technique,
avec la collaboration de **Lysiane QUARTON,**
Éducatrice au Centre Educatif.

◀ Christiane CHARLEMOINE et Alicia



Le témoignage d'Annie

« Le soutien scolaire c'est une forme de compagnonnage »



La démarche qui amène chaque bénévole à proposer ses services aux enfants qui nous sont confiés est toujours singulière. Ce qu'il y apporte, comme ce qu'il en retire, est lié à son parcours de vie, à ses compétences, à ses valeurs ... L'essentiel étant que l'enfant en tire bénéfice, dans le respect des valeurs qui fondent notre projet associatif.

Annie fait du soutien scolaire auprès d'enfants du Centre Educatif depuis cinq ans. Elle a accepté de nous rencontrer afin de nous faire part de son expérience au travers d'un long entretien dont nous restituons ici les points qui nous ont semblés les plus marquants.

Vous faites du soutien scolaire au sein des Nids depuis plusieurs années ... Est-ce que vous pouvez nous dire ce qui vous a amené à envisager ce type d'activité bénévole ?

La première chose c'est que j'aime les enfants. J'ai des enfants, des petits enfants. J'ai été enseignante au collège, j'ai donc eu de nombreux élèves. J'ai toujours aimé les enfants et je pense avoir quelques talents dans ce domaine. Par ailleurs, j'aurais souhaité pouvoir parrainer des enfants, recevoir des enfants en difficulté chez moi, mais ma propre famille étant déjà très importante, je ne pouvais pas le faire. Donc quand j'ai pris ma retraite, j'ai tout de suite pris contact avec Les Nids pour proposer mes services. Je connaissais déjà Les Nids, car j'ai été amené à faire le catéchisme à des enfants confiés au Centre Educatif. J'ai donc pu visiter l'établissement à cette occasion.

Donc vous connaissiez déjà l'association et c'est au moment de votre départ à la retraite que vous avez eu l'idée d'y proposer vos services dans le cadre d'une activité bénévole. Est-ce que vous pouvez

nous dire comment s'est passée cette prise de contact ?

En fait j'ai téléphoné aux Nids et j'ai été reçue par l'éducatrice qui coordonne les bénévoles à la maison d'enfants. Cette personne m'a posé quelques questions sur ce qui motivait ma démarche, sur le type de soutien que je pouvais proposer ... Elle voulait savoir à qui elle avait à faire, ce qui me paraît normal, on ne peut pas mettre n'importe qui en contact avec les enfants.

Le fait que je sois professeur de maths l'a intéressée, car les enfants scolarisés au collège ont souvent besoin d'aide dans cette matière. Donc en fait, ça s'est fait très simplement, et très rapidement on m'a sollicitée pour un premier soutien scolaire.

Au début je suis intervenue ponctuellement, sur une courte durée, pour aider une jeune de dix-huit ans qui allait passer son BEP. Je ne l'ai vue que pendant un mois. Elle était très angoissée, pourtant elle travaillait très bien. Elle était même plutôt bonne en maths. Ce n'est pas tellement au niveau des maths que je l'ai aidée. En fait j'ai surtout été là pour la rassurer, pour lui donner confiance en elle. D'ailleurs ça a plutôt bien marché puisqu'elle a eu son BEP.

Ce que vous décrivez, montre qu'au-delà de l'aspect scolaire, il y a une dimension relationnelle importante dans le soutien que vous apportez.

Ah oui, c'est essentiel. Actuellement par exemple je m'occupe de Michel. C'est un jeune que j'ai eu quand il était en sixième et qui est actuellement en quatrième.

Au début, quand il était en sixième, je devais lui faire faire tous ses devoirs. Il était gentil, adorable, mais il fallait beaucoup de patience et de ténacité quand même. Quand il est passé en cinquième, c'est devenu beaucoup plus dur, il ne voulait pas travailler. Il était toujours dans l'opposition. Il cherchait tous

les prétextes pour ne pas se mettre au travail. Il se cachait sous les meubles ... enfin il était insupportable. A tel point qu'au bout d'un moment je lui ai dit : « je ne veux plus travailler comme ça » et j'ai pris rendez-vous avec son éducateur référent.

En fait, vous aviez à faire face à des problèmes de comportement plus qu'à des problèmes purement scolaires.

Oui, c'est souvent comme ça. Le soutien scolaire c'est une façon d'établir une sorte de compagnonnage avec un enfant. Il ne faut pas lâcher face aux problèmes de comportement. Pour moi ce qui est essentiel c'est la fidélité. Michel m'a testée, mais toujours je me suis dit : « je resterai, je ne me laisserai pas faire ».

Donc à un moment, je lui ai dit « ça ne peut pas continuer comme ça » et nous avons rencontré son éducateur ensemble. J'ai dit à l'éducateur que c'était difficile, mais que j'étais prête à continuer à aider Michel s'il le souhaitait, à condition de me limiter uniquement aux maths. Je pensais que ça pouvait l'aider de travailler les maths. Je me suis dit : « si seulement il maîtrisait les maths au collège, ça serait un bon point pour lui » même s'il s'orientait vers la maçonnerie ou quelque chose comme ça. Aujourd'hui je suis loin du compte : il a trois et demi de moyenne. Mais je continue, je fais toujours des maths avec lui.

Une fois par an, avec mon mari, nous l'emmenons faire une sortie. La première année nous sommes allés une journée à Paris. Il était seul avec nous. On l'a emmené faire une promenade en bateau mouche et une visite du musée Grévin ... Le soir en rentrant au foyer il a dit aux éducateurs : « C'était la plus belle journée de ma vie »... Et bien ça, c'est une récompense pour moi.

Il y a un véritable lien affectif qui s'est créé entre vous.

Oui mais je reste dans le cadre du soutien scolaire. A part une sortie une fois par an, je ne peux pas faire beaucoup plus. D'ailleurs, je ne veux pas aller plus loin parce que je ne veux pas le décevoir. Mais par contre je resterai toujours fidèle.

Car, même si je suis dans le cadre du soutien scolaire, ce qui m'intéresse c'est la personne en entier, ce n'est pas uniquement l'école, c'est aussi l'avenir de l'enfant. Je pense qu'il est important que l'enfant sente qu'il compte pour nous. Le soutien scolaire c'est un échange, cela nous apporte aussi.

Témoignage recueilli par Philippe GUENET, Conseiller Technique, avec la collaboration de Lysiane QUARTON, Educatrice au Centre Educatif.

Le bénévolat à la maison d'enfants du Havre

Témoignage d'une **bénévole scolaire arrivée à l'Association Les Nids** lors de la dernière rentrée



“ Je m'occupe « d'un grand garçon » Kévin.

Mêmes objectifs, même direction que j'ai toujours eus dans ma vie.

Esprit d'équipe dans tout le sens du terme :

Le partage.
Encadrée par le C.C.A.S.
Ensemble debout, fiers de l'être !
Ensemble, c'est tout. ”

J. LE MOIGN-WINTZ,
Directrice d'hôpital,
Honoraire.

Le point de vue de l'**Éducateur**

Sur l'intervention de bénévoles en soutien scolaire, du Centre Communal d'Action Sociale du Havre

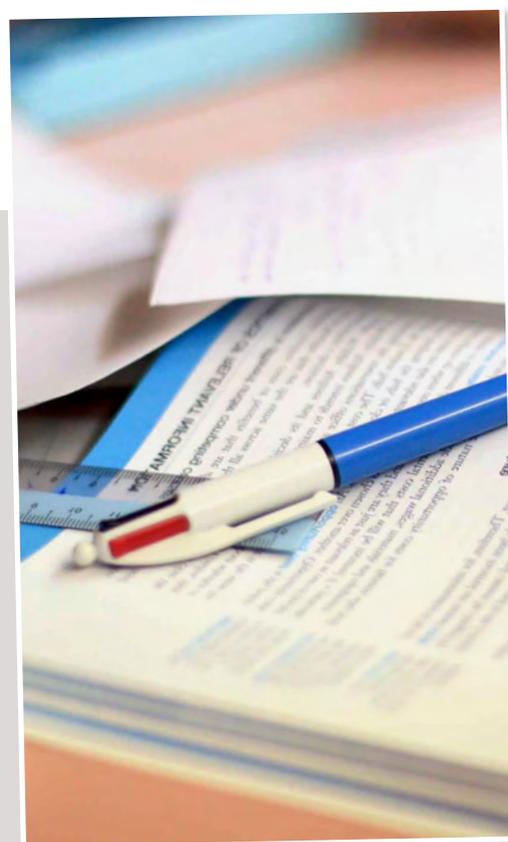
“ Tout d'abord, cette relation s'est articulée autour d'un jeu choisi par l'enfant. Elle se construit en fonction du besoin ou sur d'éventuelles lacunes scolaires. Exemple pour cet enfant en grande section maternelle que Madame WINTZ accompagne depuis la rentrée. Le besoin de départ était de travailler la confiance en l'autre et en sa propre considération. Ensuite, en coordonnant cet accompagnement à celui de l'institutrice, il fallait développer l'identification des couleurs et le graphisme. Cet objectif pouvant favoriser son entrée en C.P. en septembre 2010.

Ainsi, cette relation permet à l'enfant de se projeter. Il sait qu'une fois par semaine, il a uniquement pour lui cette personne qui vient donner, bien cha-

leureusement, de son temps. Cette démarche est pensée de façon à ce qu'elle soit la plus pédagogique possible : il s'agit de développer des connaissances qui vont être utiles mais aussi de laisser une grande place à l'expression, au dialogue. C'est vraiment la relation où on prend le temps de s'écouter et non pas celle où l'on impose d'apprendre.

Enfin, cette action permet à l'enfant de s'extraire un moment de la vie quotidienne, de faire quelques confidences et de revenir sur son lieu de vie avec un regard différent. ”

Ahmed NAJIBI,
Educateur MECS LE HAVRE



Le bénévolat à la maison d'enfants du Havre

Les arts plastiques ... créer pour s'exprimer. L'expérience d'une bénévole.

« Depuis quatre ans et demi, j'interviens auprès de la maison d'enfants des Nids dans le cadre d'un atelier d'arts plastiques.

J'aime beaucoup les relations avec les enfants ainsi que les loisirs créatifs. Le fait de pouvoir conjuguer les deux est un véritable enrichissement.

J'essaie, dans la mesure du possible de ne m'occuper que d'un seul enfant à la fois. J'ai constaté qu'à plusieurs, les enfants sont très vite dispersés et ne sont plus concentrés. De plus, la relation individuelle est très importante lorsque l'on vit comme ces enfants en collectivité. Le rendez-vous est pris pour l'enfant.

L'activité est un véritable moment de détente mais ne doit pas durer trop longtemps surtout pour les plus jeunes. Pour ces derniers, il est important qu'ils repartent très vite avec l'objet réalisé ». Ils l'offrent le plus souvent à leur maman.

Durant l'activité manuelle, l'enfant exprime parfois ses difficultés familiales. C'est souvent au moment le plus surprenant qu'une information survient.

Je pense vraiment que l'activité est un moyen d'expression avec certains jeunes. La relation s'établit au fur et à mesure du temps. Je pense à une jeune fille que je connais depuis trois ans. Les états d'âme des enfants s'expriment au travers de leurs créations aux couleurs vives ou à la peinture noire.



Lors du barbecue de fin d'année, les enfants rapportent toutes leurs œuvres que nous exposons pour leur plus grande fierté.

Je suis très heureuse d'avoir eu la possibilité de créer ce modeste atelier où les enfants et moi-même venons à chaque fois avec beaucoup de plaisir. »

Brigitte COMMARE,
bénévole à la maison d'enfants



◀ Brigitte COMMARE avec une jeune de la maison d'enfants



Lancement du Prix Mécénids pour la recherche sur l'enfance et la famille

Ayant à cœur d'approfondir la connaissance relative à la protection de l'enfance et l'aide aux familles et de soutenir la recherche en la matière, l'association Les Nids et le fonds de dotation Mécénids ont décidé d'attribuer annuellement un Prix destiné à récompenser des travaux de recherche français de niveau universitaire dont le sujet porte sur le thème de l'enfance et/ou de la famille.

Ce Prix vise à récompenser des mémoires universitaires français de niveau Master 2 et Doctorat en Sciences humaines et sociales et en Droit.

Le champ géographique concerné par la remise de ce Prix comprend 3 régions, à savoir : la Haute Normandie, la Basse Normandie et l'Île de France.

Les personnes candidatant doivent obligatoirement soit :

- avoir effectué leurs études,
- et/ou avoir conduit leurs recherches,
- et habiter dans l'une de ces 3 régions.

Le Prix Mécénids pour la recherche sur l'enfance et la famille vise à récompenser deux catégories de travaux en accordant à chacune d'elles une dotation spécifique, à savoir :

- une somme pouvant atteindre **3000 €** pour la catégorie Doctorat,
- une somme pouvant atteindre **2000 €** pour la catégorie Master.

Le Jury de ce Prix sera présidé par Monsieur Paul DURNING, Professeur en Sciences de l'Éducation à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, ayant notamment assuré la direction de l'Observatoire National de l'Enfance en Danger (ONED) pendant plusieurs années.

L'appel à candidatures a d'ores et déjà été initié auprès des universités et écoles doctorales concernées.

Aussi, nous invitons tous les candidats potentiels et toutes les personnes intéressées à consulter le règlement complet (document téléchargeable) du Prix Mécénids pour la recherche sur l'enfance et la famille en se rendant sur le site www.mecenids.org



Appel au mécénat

Dans le but de sensibiliser les particuliers et les entreprises à la nécessité de soutenir l'action de l'association Les Nids, une campagne de recherche de partenariats et d'appel aux dons a été initiée.

En ce sens, l'association Les Nids et le fonds de dotation Mécénids ont besoin de l'aide de tous, et notamment des réseaux de connaissances de chacun, afin d'envisager la mise en œuvre de partenariats avec les différents acteurs de la vie économique locale.

Alors, n'hésitez pas à prendre contact avec nous :

Par courrier

Fonds de dotation Mécénids
31 rue du Maréchal Juin
76130 Mont-Saint-Aignan

Par Téléphone

02 32 82 15 80

Par email

mecenids@orange.fr

Site Internet

www.mecenids.org

Le métier de Psychologue

Regards croisés

En Maison d'Enfants

« La place de la psychologue en maison d'enfants doit se négocier entre « l'extériorité » de sa fonction par rapport aux éducateurs et aux enfants et son « intériorité » de fait à l'institution et aux équipes.

Dans cette interface, lors des réunions, il est important d'entendre le vécu au quotidien des éducateurs pour leur permettre de s'en décaler, au risque d'être contaminés par les problématiques diverses et variées des enfants mais aussi des dynamiques familiales qui essaient de s'imposer lors des relations.

Par exemple :

1/ le cas de R., une adolescente, porteuse d'une problématique caractérielle bien installée, a monopolisé de nombreuses réunions comme elle monopolisait l'attention des éducateurs sur le groupe au détriment des autres jeunes. Il a fallu ces nombreux temps d'élaboration pour permettre à chacun, avec son individualité propre, de se dégager d'idéologie, de culpabilité voire des affects qui empêchent l'imagination et la créativité pour une solution.

2/ le cas d'une famille incestueuse, où la communication circule d'une façon spéciale où la confusion règne en maître et où l'interlocuteur se trouve piégé comme dans une toile d'araignée et le

retransmet comme tel à la réunion.

L'option finalement retenue après l'élaboration faite par l'équipe au-delà des faits, des demandes, leurs imbrications et conséquences, a été de cloisonner au maximum les lieux de parole et les interlocuteurs pour chaque « pôle » familial (bien sûr au-delà de la sacro-sainte idéologie du lien).

Résultats : des positions sont caractérisées, radicalisées, des discours évoluent ou se transforment parfois en leur contraire : la situation s'éclaircit.

Dans ces deux situations, un positionnement éducatif a été trouvé ce qui n'est pas toujours le cas.

Au fil du temps, la psychologue doit garder dans cette « intimité » des réunions d'équipe une certaine extériorité, au risque de se laisser contaminer elle-même par la réalité « pure » et non ce qui la sous-tend (fantasmes, problématiques, idéologie). »

*Lucile LAIRE, Psychologue
à la Maison d'Enfants du Havre*



Une « représentation » du métier... ▶

En placement familial

« Pour un grand nombre d'enfants accueillis au sein du Service de Placement Familial, il est nécessaire de proposer un suivi psychologique afin de les aider à vivre leur situation de placement au quotidien de la façon la plus sereine possible.

Nous orientons la plupart de ces jeunes vers des suivis en Centre Médico Psychologique.

Pendant, certains sont particulièrement en demande de rencontrer la psychologue du service, de façon régulière ou ponctuelle, suite à un événement particulier.

Notre place au sein de l'équipe éducative fait que nous sommes plus à distance de l'enfant que son éducateur référent ou son assistante familiale, tout en connaissant son histoire, son passé, les raisons de son placement, les difficultés et ressources de ses parents...

Quand il vient nous rencontrer, l'enfant n'a pas besoin de réexpliquer son histoire, puisqu'il sait que nous connaissons les grands événements de sa vie depuis son arrivée dans notre service.

Nous pouvons ainsi faire du lien auprès de l'enfant entre sa famille naturelle et sa famille d'accueil, l'aider à trouver ses repères entre ces deux familles, à être pleinement lui-même, riche d'une personnalité propre, dans ces deux contextes de vie parfois diamétralement opposés.

Cela permet à l'enfant de se situer dans une réalité qui est la sienne, nécessaire à son épanouissement.

Notre mission ne se limite pas à des interventions directes auprès de l'enfant. En effet, nous avons aussi un rôle de soutien auprès des éducateurs et des assistantes familiales en participant aux réunions de service et en animant des groupes de paroles, pour aider à décoder les comportements des enfants et envisager les actions les plus adéquates.

Enfin, la psychologue reste à l'écoute des demandes de chacun et adapte ses actions aux nécessités du service et aux besoins de chaque situation. »

*Claire AUDOLLENT et Anne THIBERGE,
Psychologues au Service de Placement Familial*

L'espace Parents à Rouen

« Qui sommes-nous ? »

Le service se propose d'être un lieu ressource en termes d'information, d'orientation et d'accompagnement à la parentalité.

Nous nous adressons à tous les parents qui se posent des questions ou rencontrent des difficultés avec leur(s) enfant(s) ;

Ainsi, le service reçoit une centaine de familles par an dans le cadre d'entretiens et autant en actions collectives.

L'équipe accueillante est constituée de psychologues cliniciens ainsi que d'éducateurs spécialisés vacataires venant compléter l'équipe lors d'actions spécifiques.

Notre service est financé par le Conseil Général, la Caisse d'allocations familiales et par la DDASS via le REAAP (réseau d'écoute d'appui et d'accompagnement à la parentalité).

Pourquoi ?

L'espace parents peut être interpellé dans une perspective de prévention ou bien en période de crise. Les difficultés rencontrées peuvent être de tout ordre. Ainsi le service reçoit tant des parents qui se questionnent sur des difficultés d'endormissement, d'alimentation, ou d'autorité, que des familles dans lesquelles les enfants présentent des troubles de l'apprentissage scolaires ou des troubles du comportement. En outre, le service peut intervenir lors de crise d'adolescence aigue, associée à des manifestations telles qu'une consommation de toxique, des mises en danger diverses, des conduites suicidaires ou des pathologies alimentaires. La dimension familiale à laquelle est attachée l'espace parents nous permet également d'intervenir auprès de parents séparés, soucieux des conséquences de leur conflit conjugal sur leur enfant.

Par ailleurs, il n'est pas rare que des parents



de jeunes adultes ou des grands parents, nous sollicitent afin de les accompagner dans le processus de séparation et d'auto-nomisation de leur enfant.

Dans toutes ces situations, les professionnels tentent d'accompagner au mieux les familles en étant à leur écoute, et en mettant en place, avec eux, les possibilités du changement.

Ainsi, le champ d'intervention de l'espace parents est très large, et bien que ce lieu se veuille d'abord préventif, évitant une dégradation de la situation, nos missions peuvent parfois compléter celles de la protection de l'enfance. Le service est incontestablement devenu un acteur important du maillage régional visant l'aide parentale et familiale.

Comment ?

La prise de contact des familles se fait de façon spontanée et volontaire, et peut également faire suite à une indication de professionnels, mais également sur recommandation d'autres parents. L'accompagnement à l'espace parents est gratuit et confidentiel. En fonction des problématiques repérées et de la demande initiale, l'équipe de professionnels du service accompagne les familles au travers d'entretiens individuels, familiaux ou des groupes de parents ou encore de soirées à thèmes.

Certains parents ont besoin d'être simplement écoutés et rassurés dans leur fonction et leur place alors que pour d'autres, il s'agit d'accompagner des réaménagements psychiques nécessaires au dépassement d'une crise ou à l'évolution de l'enfant.

Notons également que l'espace parents accompagne des professionnels par des supervisions ou des réunions de réflexion sur leurs pratiques.

Qui ?

A titre d'exemple, actuellement nous accompagnons :

- Une mère qui doit faire face à l'émergence de signes de mal être de son fils de 4 ans et à ses incessantes questions sur ses origines et notamment sur son père, place laissée vacante et passée sous silence jusqu'ici. Que peut-on dire d'une histoire d'adulte à un enfant ? Comment respecter le désir du géniteur de ne pas être présent dans la vie de cet enfant ? Comment pour cette mère, ne pas influencer son fils par sa vision subjective de l'histoire ? Bref, comment faire face à la souffrance légitime de cet enfant ?
- Une famille dont l'adolescente a fait une tentative de suicide. Nous tentons, à leur demande, de comprendre le sens de ce passage à l'acte, d'accompagner les parents dans leurs réponses éducatives parfois biaisées et mises à mal, par leur angoisse d'une récurrence. Comment appréhender au mieux les bouleversements qui s'en sont suivis ? Comment aider cette jeune fille à exprimer son mal être d'une façon moins dangereuse pour elle ?...
- Un père qui s'interroge sur la façon de conserver sa place alors qu'il ne voit ses enfants que sur des temps de weekend. Comment ne pas être uniquement dans le « faire plaisir » avec eux, comment maintenir un lien privilégié alors que le quotidien n'est plus partagé, comment ne pas faire de ses enfants l'enjeu du conflit conjugal, alors même que Monsieur n'a pas accepté la séparation ?

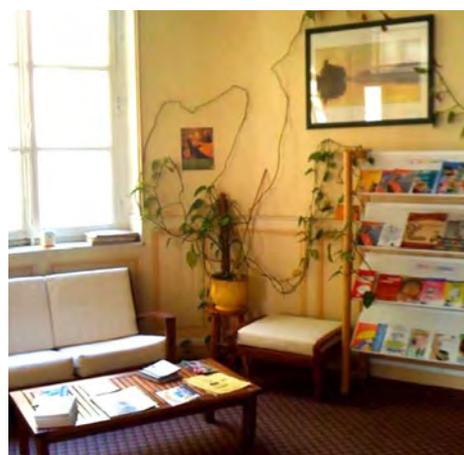
Témoignage d'une maman : « J'étais venue chercher du réconfort et des réponses à mes questions, je voulais savoir comment m'adapter à mes enfants et trouver un moyen d'apaiser les tempêtes [...] j'ai trouvé ce réconfort dans le groupe. Ça permet de ne pas se sentir seule, de dédramatiser, de faire changer ses attentes vis à vis des enfants pour les rendre moins élevées. Je n'ai pas eu des réponses toutes faites mais j'ai réalisé un vrai cheminement... »

L'équipe de l'Espace-Parents

Responsable : Sophie Kérouedan

Gwenaëlle Frémy, Yann Côme
28 rue de Crosne 76000 Rouen

02.35.15.09.23



Association Les Nids

27 rue du Maréchal Juin
76130 Mont-Saint-Aignan

Tel 02.35.76.80.09
siege.social@lesnids.fr
Site : www.lesnids.fr

Directeur de la publication et rédacteur en chef : **Colette BLOCH**

Commission Actes : C. BLOCH - C. BARDOU - J.P. CHOMBART - E. DECAUDAVEINE - Y. DELAMASSELIÈRE - P. HARDOUIN
G. LATROUPE - C. PALASSET - A.M. VERGNAUD - J. PALIER - J. BERTHAULT - J.-M. CLEMENT / A. LOISEL - S. DESCHAMPS
S. DEWILDE - P. GUENTCHEFF - B. LABOULAIS - F. LEBLANC - A. MENTROP - P. PALIER - N. RIVIER - E. POUCHARD
T. ROMAIN - V. SALEK - P. SCHINDLER

Correspondants : J. BERTHAULT - C. MARTIN - M. SOULARD - B. LINGESLER - B. VAUCHEL - P. MERIMÉE - V. NOEL S. NICOLLE - S. DESCHAMPS - P. SCHINDLER - B. LABOULAIS - A. MENTROP - V. SALEK - P. PALIER - C. EL-BAZ

Comité de rédaction : J.P. CHOMBART - G. LATROUPE - A.M. VERGNAUD - F. GOTTI - B. LABOULAIS - D. MULOT - P. PALIER

Secrétaires de rédaction : F. GOTTI - D. MULOT

Maquettiste : G. JOULIN / Impression : ETC Yvetot